



**« Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière »
(Jean 3;21)**

**Réflexions du Carême du Réseau jésuite africain
contre le SIDA (AJAN)**

Temps de carême : temps de prière et de justice chrétienne

Notre réflexion du quatrième dimanche du Carême (15 mars) est écrite par Dominique Lare Kasso SJ. Il gère le Centre d'Information, d'Education et d'Ecoute (CIEE), un programme de prévention VIH basé à l'université de Bangui en République Centrafricaine.

« Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et l'on ouvre à celui qui frappe. Et quel est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Et s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants de bonnes choses, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux; car c'est là la loi et les prophètes. »
(Mt 7:7-12)

Notre manière d'agir est toujours motivée par une ambition, une vision... Venir à la lumière suppose une disposition intérieure. Disposition qui nous interpelle à adopter une attitude qui ne peut que prendre source dans notre effort de conversion. Le temps de carême est l'occasion propice pour cette conversion.

Le carême est une belle occasion d'émonder nos désirs : l'occasion d'accepter humblement notre condition de créature, notre finitude. C'est aussi accepter ces limites pour tendre vers la simplicité. En fait c'est commencer par s'accepter soi-même, accepter ce que l'on est simplement. Tout ceci prend source dans notre seigneur Jésus qui est le modèle par excellence. Comme Jésus, nous devons aussi nous appuyer sur les valeurs telles que la prière et la question de la justice qui figurent dans ce texte de Matthieu.

Aujourd'hui Jésus nous parle de la nécessité de la puissance de la prière et de la justice que nous pouvons appeler justice chrétienne. Nous ne pouvons comprendre la vie chrétienne sans une relation avec Dieu, et au cœur de cette relation se trouve la prière. Notre vie ici-bas est celle de pèlerins, mais la prière nous rapproche de Dieu, elle nous ouvre les portes de son immense amour et nous donne un avant-gout des délices du ciel. Aussi, la vie chrétienne est-elle une demande et une recherche continuelles : « Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira » (Mt 7,7).

De nos jours, cette question de la prière prend une place importante dans la vie des plus vulnérables. C'est ainsi que pour aucunes personnes vivant avec le VIH, la prière est source d'espérance. Cet espoir les conduit à faire face aux problèmes de stigmatisation et de

discrimination au sein de leur société. Quand vous posez des questions à certains d'entre eux sur la prière, ils vous répondent que la prière est l'occasion de lever les yeux et de porter leur regard vers la gloire qui a envahi le Christ. Alors que nous sommes, chacun de nous, en lui. Donc forts d'une telle espérance, nous devons être capable de regarder autour de nous et de saisir parmi nous les signes du Christ. Voilà l'appel qui nous est lancé en ce temps de carême.

Également, l'une des déclarations les plus connues de Jésus se trouve dans ce même texte de Matthieu au verset 12. Elle est tellement célèbre que plusieurs lui ont donné le nom de 'Règle d'or.' Voyons en quoi elle consiste.

Dans ce passage Dieu se montre bon et généreux envers ceux qui le sollicitent avec persévérance dans la prière. Ses enfants devraient aussi faire preuve de bonté à l'égard de tous les hommes. Ce verset de Matthieu est interprété de différente manière. D'autres préfèrent l'interpréter en l'associant au commandement « Ne jugez pas » (verset 1-5). Dans ce cas-là, le verset 12 constituerait une sorte de résumé du commandement de ne pas juger autrui. Son analyse ne nous permet tout simplement pas de savoir à quelle partie exacte du discours de Jésus ce verset nous renvoie. Malgré cette imprécision, on peut toutefois affirmer avec confiance que l'essence du Sermon sur la Montagne c'est-à-dire la justice qu'exhibe le chrétien dans ses relations avec ses semblables, aboutit à la Règle d'or.

Aujourd'hui, cette question de justice est brisée par les uns et les autres. Cela touche les plus vulnérables et ceux qui vivent avec le VIH. Si Jésus nous donne l'exemple, pourquoi encore hésiter ?

Les personnes vivant avec le VIH, voient leur droit bafoué. Alors qu'aujourd'hui dans le monde, le SIDA est devenu une affaire de défense des droits de l'homme, particulièrement en ce qui concerne l'accès aux soins. Nous pensons notamment à l'Afrique où il est essentiel que la communauté internationale se batte pour protéger les droits des personnes vivant avec le VIH car il reste des groupes particulièrement vulnérables qui se heurtent à des montagnes de difficultés pour accéder aux services de prévention, de traitement, de soins et de soutien. En Afrique comme ailleurs, la lutte contre le SIDA, la santé publique et le développement socio-économique sont intimement liés et s'inscrivent dans une même dynamique de lier la lutte contre le VIH au droits humains.

Face à cette difficulté, Jésus nous dit « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux ». Ce beau verset nous interpelle à une action commune pour ces derniers. La question de la justice n'est plus seulement au niveau politique mais au niveau le plus bas de la société. Si on a besoin de se soigner, pourquoi alors discriminer l'autre. Ou bien est-ce qu'aujourd'hui, la parole de Dieu tombe sur la mauvaise terre ?

Nous souhaitons que tous les gens qui ont des mandats politiques ou associatifs à quelque niveau que ce soit, prennent position, prennent la parole sans attendre qu'on leur demande, s'activent et utilisent tous les moyens mis à leur disposition (même les plus modestes) pour que les choses et les mentalités bougent.

